

Au Fort de Boorn. le 5.^e de Juin 1799.

Ma dernière fut d'être environ midi. L'après-midi
Vers le soir S. A. se laissa persuader, de prendre
le Laudanum, qui fut de bonnes opérations: Comme
de fait il a assez bien supporté cette nuit, -
nonobstant que sur l'écure du souper un petit
frisson de fièvre le reprist. Car se tenant
dessus le lit dans sa Robbe de nuit, et ses
grands bas fourrés, de Velour noir, jusqu'à après-
minuit, et se faisant disdabiller du tout, il
se tint debout sur ses deux pieds, et de toute
la nuit ne s'est plaint d'aucune douleur de
goutte, qui a quasi quitté l'un et l'autre
genouil, et ne reste plus que dans les pieds,
sans que voyions rien du tout paroître aux
mains.

A ce matin ^{sur les 10. heures} le doct.
Vallerius s'est servi des avantages dud. Laudanum,
pour induire S. A. a prendre une petite purge
de Rhubarbe, manne et autres ingrédients béringes.
mais, deux heures qu'il est après midi, cela n'a
encore rien fait; et cependant nous n'attendons
aucune émotion de nouvelle fièvre, Grâces à Dieu;

Aussi S. A. a été soulé depuis onze heures, et
a vaqué aux affaires de l'Armée, de même
que s'il n'eût aucun mal. Il n'y a
que l'appétit, qu'on a de la peine à lui
rappeler. mais je ne promets, qu'après un
peu d'évacuation davantage cela réussira aux
prochains jours. et O. A. croira, s'il lui
plait, que je continuerai avec soin et visites,
de lui mettre de veues sur les moments
considérables de cette indisposition.

M. de Brederode arriva hier au soir. Aujourd'hui
nous envoyons Patrice aux Comp^{tes} de saualle ci
de Breda, de Herden et de Breda, et à
d'aucuns de Marlbrich, pour se rendre
en cette Armée vers le 9. ou 10^e du mois.
C'est tout ce qui se peut dire de nouveau
de déjà, pour autant que s'attend ma connaissance